

Groupe linéaire d'un espace vectoriel de dimension finie E.
Sous-groupes de GL(E) : Applications.

Soit K un corps et E un K -espace vectoriel de dimension finie $n \in \mathbb{N}^*$.

I] Groupe linéaire d'un espace vectoriel

1] Endomorphismes inversibles

Définition 1: On note $GL(E)$ le groupe des automorphismes de E et $GL_n(K)$ le groupe des matrices inversibles de $M_n(K)$

Théorème 2: Soit $u \in \text{End}(E)$

Alors: les assertions suivantes sont équivalentes:

- (1) $u \in GL(E)$
- (2) $\ker(u) = \{0\}$
- (3) $\text{Im}(u) = E$
- (4) $\text{rg}(u) = n$
- (5) $\det(u) \neq 0$
- (7) u transforme toute base de E en une base de E
- (8) il existe $v \in \text{End}(E)$ tel que $uv = \text{id}$
- (6) il existe $v \in \text{End}(E)$ tel que $vu = \text{id}$

Exemple 3: Pour $\lambda \in K^*$, l'homothétie λid est dans $GL(E)$.

Proposition 4: Le choix d'une base de E permet de réaliser un isomorphisme d'algèbres de $\text{End}(E)$ sur $M_n(K)$ qui induit un isomorphisme de groupes de $GL(E)$ sur $GL_n(K)$.

Théorème 5: (de décomposition de Bruhat) $GL_n(K) = \prod_{\sigma \in S_n} T_\sigma P_\sigma T_\sigma$ avec T_σ l'ensemble des matrices triangulaires supérieures de $GL_n(K)$.

2] Déterminant et groupe spécial linéaire

Définition 6: Le groupe spécial linéaire est: $SL(E) = \{u \in GL(E) \mid \det(u) = 1\}$ et $SL_n(K) = \{A \in M_n(K) \mid \det(A) = 1\}$.

Proposition 7: L'application déterminant est un morphisme de groupes surjectif de $GL(E)$ sur K^* .

Théorème 8: $SL(E)$ est un sous-groupe distingué de $GL(E)$ isomorphe à $SL_n(K)$, le groupe quotient $GL(E)/SL(E)$ est isomorphe à K^* et la suite $\{1\} \rightarrow SL(E) \rightarrow GL(E) \rightarrow K^* \rightarrow \{1\}$ est exacte.

Exemple 9: $-\text{id}_E \in SL(E)$ ssi n pair

3] Application aux endomorphismes nilpotents

Lemme 10: Soit $u \in Z(\mathcal{L}^n)$

Abs: u nilpotente ssi par tout $p \in [1; n]$, $\text{Tr}(u^p) = 0$

Théorème 11: (de Burnside) Soit G sous-groupe de $GL_n(\mathbb{C})$ tel qu'il existe $N \in \mathbb{N}^*$ tel que par tout $A \in G$, $A^N = I_n$

Abs: G est fini

II] Étude de GL(E)

1] Endomorphismes remarquables

Définition 12: Soit $\varphi \in E^*$ non-nulle. On appelle transvection d'hyperplan $\ker(\varphi)$ toute application linéaire $u \in Z(E)$ définie par: par tout $x \in E$, $u(x) = x + \varphi(x)a$ avec $a \in \ker(\varphi)$.

On note $\tilde{u}_{\varphi, a} = \text{id} + \varphi \cdot a$ une telle transvection.

Proposition 13: Soit $\varphi \in E^*$, $H = \ker(\varphi)$, $u \in GL(E) \setminus \{\text{id}\}$ tel que $u|_H = \text{id}_H$.

Abs: les assertions suivantes sont équivalentes:

- (1) $\det(u) = 1$ (i.e. $u \in SL(E)$)
- (2) u n'est pas diagonalisable
- (3) $\text{Im}(u - \text{id}) \subset H$
- (4) le morphisme $u: E/H \rightarrow E/H$ est $\text{id}_{E/H}$
- (5) il existe $a \in H \setminus \{0\}$ tel que par tout $x \in E$, $u(x) = x + \varphi(x)a$
- (6) il existe \mathcal{B} base de E dans laquelle $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$

Proposition 14: Soit $\tilde{u}_{\varphi, a}$ transvection de droite $D = \langle a \rangle$ et d'hyperplan $H = \ker(\varphi)$ et soit $u \in GL(E)$.

Abs: $u \tilde{u}_{\varphi, a} u^{-1}$ est une transvection de droite $u(D)$ et d'hyperplan $u(H)$.

Définition 15: Soit $\varphi \in E^*$ non-nulle. On appelle dilatation d'hyperplan $\ker(\varphi)$ toute application linéaire $u \in Z(E)$ définie par: par tout $x \in E$, $u(x) = x + \varphi(x)a$ avec $a \in E \setminus \ker(\varphi)$.

Proposition 16: Soit $\varphi \in E^*$, $H = \ker(\varphi)$, $u \in GL(E)$ tel que $u|_H = \text{id}_H$

Abs: les assertions suivantes sont équivalentes:

- (1) $\det(u) = \lambda \neq 1$ (i.e. $u \notin SL(E)$)
- (2) u admet une valeur propre $\lambda \neq 1$ et u est diagonalisable
- (3) $\text{Im}(u - \text{id}) \not\subset H$
- (4) il existe \mathcal{B} base de E telle que $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ avec $\lambda \in K^* \setminus \{1\}$

Remarque 17: Lorsque $\lambda = -1$ et $\text{car}(K) \neq 2$, u est appelée une réflexion.

I
[Rom]
[Rom]
[Rom]
[Rom]
[Rom]
II
[Rom]
[Rom]
III

[Rom]
[Rom]
IV.2
[Rom]
[Rom]
IV.2
[Rom]
[Rom]

2] Générateurs de $SL(E)$, $GL(E)$

Lemme 18: Pour tous $x, y \in E$, il existe $u \in SL(E)$ produit de deux ou deux transvecteurs tel que $y = u(x)$.

Lemme 19: Soit H_1, H_2 hyperplans de E et $a \in E \setminus (H_1 \cup H_2)$

Alors: (1) $H := (H_1 \cap H_2) \oplus \mathbb{K}a$ est un hyperplan de E .
 (2) $E = H + H_1 = H + H_2$
 (3) il existe une transvection u telle que $u(a) = a$ et $u(H_1) = H_2$

Théorème 20: Les transvecteurs engendrent $SL(E)$.

Corollaire 21: Les dilatations et les transvecteurs engendrent $GL(E)$.

Application 22: (Théorème de Frobenius - Zolotarev) Soit p premier impair, V un \mathbb{F}_p -espace vectoriel de dimension $n \in \mathbb{N}^*$.

Alors: pour tout $u \in GL(V)$, $E(u) = \left(\frac{\det(u)}{p} \right)$

3] Cas des corps finis

Par cette partie, $\mathbb{K} = \mathbb{F}_q$ avec $q = p^k$ et p premier.

Proposition 23: (1) $|GL(E)| = \prod_{k=1}^n (q^n - q^{k-1}) = q^{\frac{n(n-1)}{2}} \prod_{k=1}^n (q^k - 1)$
 (2) $|SL(E)| = q^{n-1} \prod_{k=1}^{n-1} (q^n - q^{k-1}) = q^{\frac{n(n-1)}{2}} \prod_{k=2}^n (q^k - 1)$

Proposition 24: Soit $T_n(\mathbb{F}_p)$ l'ensemble des matrices triangulaires supérieures de termes diagonaux 1 de $GL_n(\mathbb{F}_p)$.

Alors: $T_n(\mathbb{F}_p)$ est un sous-groupe de cardinal $p^{\frac{n(n-1)}{2}}$ de $GL_n(\mathbb{F}_p)$ et même un p -Sylow de $GL_n(\mathbb{F}_p)$.

Application 25: (Théorème de Sylow) Soit G groupe d'ordre $p^k m$ avec p premier et $p \nmid m$.

Alors: il existe un p -sous-groupe de Sylow de G .

III] Sous-groupe des endomorphismes orthogonaux

1] Isométries d'un espace euclidien

Par la suite, E désigne un espace euclidien de dimension $n \in \mathbb{N}^*$.

Définition 26: Une isométrie (ou application orthogonale) de E est une application $u: E \rightarrow E$ qui conserve le produit scalaire : i.e. telle que pour tous $x, y \in E$, $\langle u(x) | u(y) \rangle = \langle x | y \rangle$.

Exemples 27: (1) Les seules homothéties $x \mapsto \lambda x$ qui sont des isométries sont Id et $-\text{Id}$
 (2) Pour E de dimension 1, $O(E) = \{-\text{Id}; \text{Id}\}$

Théorème 28: $u \in O(E)$ ssi u linéaire et pour tout $x \in E$, $\|u(x)\| = \|x\|$

Contre-exemple 29: L'hypothèse de linéarité est vitale.
 Soit $u: x \mapsto \|x\|e$ avec $e \in E$ tel que $\|e\| = 1$ conserve la norme mais n'est pas une isométrie.

Remarque 30: Pour tout $u \in O(E)$, $\text{Spec}(u) \subset \{-1; 1\}$.

Théorème 31: Toute isométrie est un automorphisme de E et $O(E)$ est un sous-groupe de $GL(E)$.

2] Structure de $O(E)$

Proposition 32: Soit $\mathcal{B} = (e_i)_{i=1}^n$ base orthonormée de E et $u \in O(E)$.

Alors: $u \in O(E)$ ssi $u(\mathcal{B})$ est une base orthonormée de E .

Proposition 33: En reprenant les notations précédentes, soit

$$A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$$

Alors: $u \in O(E)$ ssi ${}^tAA = A{}^tA = I_n$

Théorème 34: $O(E)$ est une partie compacte de $\mathcal{L}(E)$.

3] Réduction des endomorphismes normaux

Définition 35: Pour E un \mathbb{K} -espace vectoriel, soit $u \in \mathcal{L}(E)$. On dit que u est normal si $u^* \circ u = u \circ u^*$

Exemple 36: Les isométries sont des endomorphismes normaux.

Lemme 37: Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ endomorphisme normal et F son espace vectoriel de E stable par u .
 Alors: F^\perp est stable par u

Lemme 38: Soit $u \in \mathcal{L}(E)$.
 Alors: il existe un sous-espace vectoriel P de E de dimension 1 ou 2 stable par u

Lemme 39: Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ endomorphisme normal.
 Alors: il existe des sous-espaces vectoriels $P_1; \dots; P_r$ de E de dimensions 1 ou 2, deux à deux orthogonaux, stables par u tels que: $E = \bigoplus_{i=1}^r P_i$

XIII.3

[Rom]

XIII.3

[Rom]

XIII.10

[Rom]

[Rom] XVII. 10

Théorème 40: (réduction des endomorphismes normaux)

Soit $\alpha \in \mathcal{L}(E)$ endomorphisme normal.

Alors: \exists une base orthonormée \mathcal{B} de E telle que

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\alpha) = \begin{pmatrix} D_p & & \\ & R_1 & \\ & & \ddots \\ & & & R_r \end{pmatrix} \text{ avec } D_p \text{ matrice diagonale,}$$

$$R_k = \begin{pmatrix} a_k & -b_k \\ b_k & a_k \end{pmatrix} \text{ et } a_k \neq 0 \text{ tels que } p + 2r = n.$$

4) Application aux jeux-vidéos

Définition 41: Le corps gauche des quaternions \mathbb{H} est une \mathbb{R} -algèbre non-commutative engendrée par i, j, k tels que $i^2 = j^2 = k^2 = -1$

$$ij = k; jk = i; ki = j.$$

La norme d'un quaternion $q = a + ib + jc + kd$ est: $N(q) = \sqrt{a^2 + b^2 + c^2 + d^2}$

Propriétés 42: $\text{Sp}(1) = \{q \in \mathbb{H} \mid N(q) = 1\}$

$$\text{Alors: (1) } \mathbb{Z} \text{Re}(q) = q + \bar{q} \text{ et } \overline{q_1 q_2} = \bar{q}_2 \bar{q}_1$$

$$(2) N(q)^2 = q \bar{q}$$

$$(3) \mathbb{Z}(\mathbb{H}) = \mathbb{R} \text{ et } \mathbb{Z}(\mathbb{H}) \cap \text{Sp}(1) = \{\pm 1\}$$

Lemme 43: La sphère unité S^{n-1} de \mathbb{R}^n est connexe par arcs.

En particulier, $\text{Sp}(1)$ est connexe par arcs.

Théorème 44: (admis) $\text{SO}_3(\mathbb{R})$ est engendré par les retournements (i.e. par les symétries orthogonales par rapport à une droite).

Théorème 45: $\text{SO}_3(\mathbb{R})$ est isomorphe à $\frac{\text{Sp}(1)}{\{\pm 1\}}$

[Fson]

Références :

- [Rom] Mathématiques pour l'agrégation Algèbre et Géométrie
- [Isen] L'oral à l'agrégation de mathématiques
- [Per] Cours d'algèbre

- Rombaldi
- Isenmann
- Perrin